

Texte 13. Quelques réécritures critiques de textes sur la magie noire (15 p.)

Ce texte a été mis en place le 19/11/24

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire.

Contenu

1. Connaissance interdite (les dieux des ténèbres).....	1
2. La connaissance interdite (les miss noires).....	3
3. Connaissances interdites (magick).	5
4. Connaissances interdites (pseudo-magie / vraie magie).....	7
5. Connaissances interdites (la magie est ancienne).	9
6. Connaissance interdite (Lilith (Lamia)/Lilim).....	11
7. Connaissances interdites (magie égyptienne / Isis).....	13

1. Connaissance interdite (les dieux des ténèbres).

Bibl.. : Cassiel, *Le livre des connaissances interdites*, Genève/ Paris, Minerva, 1991.

Cet ouvrage est la traduction de l'anglais d'un ouvrage publié en 1990.- Nous le suivons car il tente de donner une vue d'ensemble en chapitres assez lâches, mais le complète par des fragments d'autres ouvrages. Tout cela non sans les critiques nécessaires.

Les dieux des ténèbres.

Le premier petit chapitre porte ce titre. - C'est le romancier D.H. Lawrence (1885/1930) qui a popularisé l'expression "les dieux des ténèbres".

Au passage : pendant la Première Guerre mondiale (1914/1918), il s'est plongé dans les œuvres de H.P. Blavatsky (1830/1891), qui a fondé la Société théosophique et est connue pour ses ouvrages, *Isis Dévoilée* (1877) et *La Doctrine Secrète* (1888). De même : pendant une période, Lawrence a bien travaillé avec un certain A.R. Orage, un élève de G.I. Gurdieff (1877/1949). Il ne faut pas oublier qu'entre 1850 et 1890, le spiritisme avait de nombreux adeptes.

Lawrence. Par l'expression "les dieux des ténèbres", Lawrence entendait le fait que dans l'inconscient de chaque homme se trouvent des "forces puissantes". Ces forces contrôlaient autrefois l'humanité, mais la science moderne et ses applications les ont réprimées, voire supprimées. Mais elles sont toujours là et peuvent éventuellement se manifester "avec une effrayante imprévisibilité".

Il est clair que Lawrence ne s'est jamais demandé si ces "forces" faisaient simplement partie de l'esprit humain, mais dans l'un de ses romans, il les décrit comme des "entités" (c'est-à-dire des êtres) puissantes et inhumaines qui influencent l'esprit humain et interviennent dans la vie de notre planète.

Parallèle. Les lucifériens contemporains - les adorateurs de Satan - affirment également que Satan, qu'ils appellent "Luci.fer" (porteur de lumière, étoile du matin), a jadis régné sur la terre, mais qu'il a été réprimé, voire délibérément supprimé, et considèrent qu'il leur incombe de le ramener sur son trône.

Parallèle.

A. Crowley (1875/1947), soutenait que Blavatsky et lui avaient un rôle parallèle à jouer : les " dieux esclaves " (comprenez : Jésus et Allah) avaient supplanté, oui, supprimé les dieux des ténèbres mais sont sur le point de connaître leur échec dans lequel ils avaient tous deux un rôle à jouer.

Cassiel.

Ce qui a été dit dans un instant explique le fait que la similitude entre les conceptions de Lawrence et celles d'autres personnes qui pratiquaient la magie noire (comprenez : sans scrupules) ou d'autres formes de " connaissance interdite " n'est pas une simple coïncidence.

Autre similitude entre Lawrence et Crowley.

La galerie Mandrake était dirigée par des étudiants de Crowley. Des tableaux de Lawrence y étaient exposés. La maison d'édition Mandrake était dirigée par des élèves de Crowley. Ils ont publié un ouvrage sur les peintures de Lawrence.

Conclusion.

Cassiel souligne l'interrelation entre les dieux des ténèbres de Lawrence et la magie de Crowley et - dit-il - " des êtres peut-être plus anciens et plus sombres ".

Note. - Avec ceci, nous sommes entrés dans le domaine complet de l'occultisme moderne. Le personnage principal semble être Helena Blavatsky et ses ouvrages "théosophiques".

Remarque. - En tant que chrétiens, une fois confrontés à de tels phénomènes, nous pouvons appliquer la maxime pratique de (l'apôtre) Judas (à ne pas confondre avec le traître Judas) : " Ayez pitié de certains qui doutent, et essayez de les arracher au feu (comprendre : le jugement dernier).

Avec d'autres, cependant, votre pitié doit être mêlée de crainte, et même de dégoût pour leurs vêtements souillés par le péché" (Jud. 23v.).- Avec cette dernière phrase, il convient de noter que tout occultisme - certainement celui des personnages mentionnés ci-dessus - émet une "atmosphère" (ou appelez-la "aura") qui contamine, c'est-à-dire dérobe à la volonté de Dieu. i. vole la force vitale de Dieu, - un vol qui a lieu au profit des "dieux des ténèbres" qui sont toujours à la recherche de force vitale puisqu'ils n'ont aucun contact avec la source de toute force vitale, la Sainte Trinité. Le fait que Judas décrive même ce qui, à première vue, semble être un contact purement matériel - avec les vêtements des occultistes de son époque, par exemple - comme pernicieux et donc à éviter, est basé sur cette vérité.

2. La connaissance interdite (les miss noires).

Bibl. : Cassiel, *Le livre des connaissances interdites*, Genève/ Paris, 1991, 10ss.

Une définition courante de la magie (blanche et noire) est la suivante : " Un processus, s'il se déroule rituellement, est magique. Si les objectifs sont consciencieux, il y a magie 'blanche' ; s'ils sont sans scrupules, il y a magie 'noire'." Toute la définition repose sur le sous-terme "rituel". Disons-nous qu'un cours, s'il compte sur la force vitale occulte, est "rituel". Ainsi : celui qui compte sur la force vitale des " dieux des ténèbres " accomplit une sorte de " rituel " .

La position catholique

Un rite, s'il est fondé sur la connaissance des propriétés mystérieuses des principes actifs présents dans la nature (dans les minéraux, les plantes, les animaux, etc.), est de la 'magie naturelle'.

Toutes les autres procédures rituelles, même si l'intention est consciencieuse, la tradition catholique les appelle - depuis le début de l'époque médiévale (vers 800) - "magie noire". Conséquence : toute magie rituelle en tant que "latria", c'est-à-dire l'adoration illicite de tout ce qui n'est pas Dieu, est de la magie noire. Après tout, seul Dieu mérite la 'latria'.

Remarque. - Nous noterons encore que cette définition de la position catholique est ouverte à la nuance.

Remarque. - Une idée fausse veut que certains prêtres soient plus doués que d'autres pour la magie. Ainsi en Haïti et au Brésil - et ailleurs - où l'on croit que le prêtre peut jeter le sort ou assurer une protection occulte contre un sort.-

Selon la théologie catholique et orthodoxe, cependant, la consécration au cours de laquelle le pain et le vin se transforment - grâce au récit de la Cène - en corps et en sang du Christ n'est pas un rite magique mais plutôt un "don sacramentel" de Dieu.

Modèle d'erreur.

Peu avant la Première Guerre mondiale (1914/1918), une curieuse histoire s'est déroulée en Haïti sous la présidence de Nord Alexis : le président aurait persuadé un évêque d'organiser une liturgie funéraire - y compris une messe de requiem - pour " un personnage important de l'autorité ". Au cours du rite, l'évêque a senti une odeur inhabituelle émanant du cercueil. "C'était plutôt une émanation puissante et sexuelle !" Il ordonna l'ouverture : à l'intérieur du cercueil se trouvait un mâle muselé ! A ce jour, la question de savoir pourquoi le président ou sa fille qui était une femme " sacrée " du cimetière voulait inclure un bouc dans les rites catholiques reste sans réponse.

Cassiel.-

Aujourd'hui encore, à Londres et dans d'autres villes, des "messes" similaires - des messes noires donc - sont célébrées. Les " prêtres " qui les exécutent sont ordonnés par un membre de ce que l'Église catholique appelle les " episcopi vagantes " (évêques errants), qui, bien qu'en désaccord avec le Vatican, sont véritablement des " successeurs des apôtres " s'ils sont valablement ordonnés.

Saint Secarius.

Selon Cassiel, la vie et la manière dont Secarius a été canonisé posent problème. Plus mystérieux encore est le fait que son nom ait été associé à "la

messe de S. Secarius”. Le folklore de Gascogne (entre Pyrénées, Garonne et Atlantique) raconte ce qui suit.

Un prêtre renégat et indigne, dans une église délabrée habitée par des chauves-souris et autres animaux sauvages, chante une messe qui reprend une partie de la messe de requiem officielle, pour le salut de l’âme d’une “âme perdue”. Mais cette messe est dite à l’envers, et ce pour une personne vivante qu’“on” veut envoyer dans l’autre monde le plus vite possible. -Une telle chose est évidemment un rite de magie noire.

Note. - Cassiel mentionne un phénomène encore pire dans ce contexte, à savoir le meurtre rituel comme moyen d’acquérir des capacités magiques.

Par exemple, certains prétendent que les meurtres de prostituées perpétrés par Jack l’Éventreur à l’automne 1888 étaient en fait des sacrifices rituels, exécutés par un occultiste qui s’est approprié le nom de “Tautriadelta”. Robert Donston Stephenson (né en 1841), de son vrai nom, avoue être passionné par tout ce qui touche à l’occultisme. En 1863, il devient membre de la Loge Hermétique d’Alexandrie. Là, il s’est plongé dans la magie noire. Il semble avoir voyagé dans le monde entier dans ses jeunes années et assisté à des rites magiques en Afrique et aux Antilles.-

Décision de Cassiel. “ Les preuves qui relient Tautriadelta aux meurtres de Jack l’Éventreur sont beaucoup trop complexes pour être décrites ici “.

3. Connaissances interdites (magick).

Bibl. : Cassiel, *Le livre des connaissances interdites*, Genève/Paris, 1991, 16ss ... -

Le terme “magick” vient de A. Crowley (1875/1947). Le terme anglais “magic” signifie “magie”. Le ‘k’ ajouté représente un terme grec antique ‘kteis’ qui, dans l’antiquité tardive, désignait l’ensemble des organes génitaux féminins (lèvres, clitoris, vagin, utérus). Crowley voulait ainsi distinguer sa magie de ce que les magiciens appellent “magie”, et de tous les autres types de magie. Immédiatement, la force vitale sexuelle féminine était très centrale.

1875 - C’est l’année où Crowley est né et où Helena Blavatsky a fondé la Société Théosophique. Cette coïncidence a eu une grande importance pour Crowley.- La famille dans laquelle il a grandi faisait partie des Frères de Plymouth, une forme de protestantisme originaire d’Irlande et strictement

biblique. Noël est un rite païen. Le pape est l'antéchrist. Les rites de l'Église anglicane sont essentiellement diaboliques. L'éducation est extrêmement stricte.

La rébellion.

Adolescent, Crowley découvre le poker, les cigares, l'alcool, et surtout le sexe. Sa mère y voit une intervention du diable, allant même jusqu'à qualifier son Aleister de diable lui-même et à l'appeler "666", le nom de la Bête de l'Apocalypse. Crowley accepta le terme et s'identifia à 666, chevauché par la Femme Ecarlate - Immédiatement, nous avons le noyau de sa magie comme magie sexuelle sur fond satanique.

Initiés.

En 1898, il a lu *De wolk boven het heiligdom* (Le nuage au-dessus du sanctuaire) de Carl von Eckartshausen, qui présuppose l'existence d'une mystérieuse fraternité d'"initiés" guidant l'évolution de l'humanité.- Cette pensée accompagnera Crowley tout au long de sa vie : il a un jour fait le vœu de devenir lui-même un tel initié de la Grande Fraternité Blanche des Maîtres, comme on l'appelle dans les cercles occultistes.

Soit dit en passant, le terme "maître" est très courant dans l'occultisme oriental et occidental. Il désigne, tout d'abord, celui qui initie un élève à l'occultisme. Mais il désigne aussi - depuis la franc-maçonnerie du XVIIIe siècle - les Chefs Inconnus.

Dans la Société Théosophique, les Maîtres étaient considérés comme des personnages de premier plan qui apparaissaient parfois de manière visible et transmettaient des "messages" aux élus. Ainsi Bouddha, Jésus, Plotin, le comte de Saint-Germain (1743/1784) et d'autres étaient des Maîtres qui nous ont précédés dans l'évolution.

1887. - L'Ordre hermétique de la Golden Dawn est fondé par W. Westcott, un médecin légiste londonien, MacGregor Mathers, un excentrique, et W. Woodman, un médecin. Masters a également joué un rôle central dans ce centre. Crowley en devient membre en 1898.

Aiwass (Aiwaz).

Crowley pratique le yoga en Inde, expérimente les drogues psychédéliques (comprenez : d'expansion de la conscience). Il passe une nuit dans la Grande Pyramide en Egypte. Il reçoit un message d'Aiwass, un maître qui, selon lui, était son ange gardien et le diable des chrétiens - puis suit une autre vie faite

d'aventures - surtout avec des femmes - et de messages. Tout cela est trop compliqué pour être expliqué ici. Le résumé est et reste essentiellement de la " magick ", c'est-à-dire de la magie sexuelle.

Noir/gris/blanc.

Les chrétiens voient parfois dans sa magie une magie " grise " qui mêle sans scrupule et conscience, mais le plus souvent ils la qualifient de noire tout simplement. Les Enfants de Baphomet, un groupe de disciples de Crowley, les désignent comme strictement "blancs".

Pour l'anecdote : Baphomet est le nom du dieu antichrétien que les Templiers, un ordre ésotérique interdit au XIV^e siècle, adoraient.

17.07.1989. - L'une des principales chaînes de télévision indépendantes d'Angleterre diffuse le rapport Cook, qui parle de la possible implication d'adeptes de la magie noire et du satanisme dans des crimes graves. Au cours de l'émission, l'image de Crowley apparaît à l'écran pendant un très bref instant. Il était vêtu du costume traditionnel des adeptes de l'occultisme. Pour certains, un tel accoutrement est risible, pour d'autres, il est effrayant. Mais le commentaire le décrit comme "le grand prêtre du satanisme en Angleterre". Pour ses nombreux adeptes, il reste un messager de la Grande Fraternité Blanche, dont les membres sont les dirigeants secrets de notre planète.

4. Connaissances interdites (pseudo-magie/ vraie magie).

Bibl.. : Cassiel, *Le livre des connaissances interdites*, Genève/ Paris, 1991, 22ss./73.

L'auteur commence par faire la distinction entre le pseudo-occultisme et le véritable occultisme.

Pseudo-magie

Dans les années 1980, à Bristol, un vieillard de 81 ans, sourd et boiteux, dirigeait apparemment une sorte d'"entreprise" qui déterminait le destin par correspondance sur des questions d'amour et de mort. En 1989, il a comparu devant un tribunal. Il a avoué avoir vendu un agent meurtrier à un couple pour 25 £, mais a ajouté que la "terre de cimetière" qu'il contenait était en fait de la terre provenant de son propre jardin. Oui, il a déclaré qu'il ne croyait pas vraiment aux effets de ses moulages du destin.-

Note. - Cassiel cite ceci comme un modèle de magie factice. Mais nous n'en sommes pas si sûrs : il est tout à fait possible qu'il montait une sorte de scène

à la cour pour échapper à la sanction de magicien factice. Le mensonge est tellement l'élément vital dans lequel baignent les magiciens noirs qu'ils parviennent à rendre les mensonges " vrais " jusqu'à la cour - dont les juges ne sont généralement pas très au fait de la magie.

La magie réelle

Cassiel cite le cas de David St. Clair, un Américain qui a vécu à Rio de Janeiro, où il est resté comme écrivain. Ce dernier a même publié un livre à son sujet en 1972. Soudain, il connut une série d'erreurs de calcul : l'argent qu'il attendait n'arriva pas ; un héritage lui valut des ennuis judiciaires ; sa petite amie le quitta ; ses anciens amis lui tournèrent le dos ; - il contracta la malaria.

Remarque. - Les personnes habituées au diagnostic de la magie noire reconnaissent clairement dans tous ces signes réunis (et non dans un ou deux séparément) le résultat possible d'une magie sans scrupules.

1. Interprétation naïve. Pour commencer - comme cela arrive souvent - St. Clair a interprété de telles erreurs de lecture comme des coïncidences.

2. L'interprétation de la réalité.

Néanmoins, à la longue, il n'exclut pas le travail de la magie noire - Il entre en conversation avec deux médiums - membres du spiritisme brésilien - qui lui signalent la magie noire. L'un d'eux s'exprime ainsi : "Les routes te sont rendues inaccessibles" par la magie. L'autre parlait un langage plus clair : "Votre gouvernante s'obstine à se retourner contre vous." Cette gouvernante était une jeune fille nommée Edna. Selon ce second médium, Edna prenait chaque semaine un vêtement de St-Clair et se rendait avec lui à la célébration d'un rite de magie noire : sous le chant de chansons magiques, le vêtement était rituellement enterré. Plus près de St-Clair encore - selon le médium - Edna mélangeait souvent dans sa nourriture un principe actif dangereux, " un produit inaccessible. "

Une sortie.

Clair lui-même a décrit le rite de possession, comme il y en a beaucoup au Brésil : "La pleureuse s'habille précisément comme le font les membres du Candomble - un système sacré proche de la vodka haïtienne, selon Cassiel - dans une robe blanche immaculée. De façon inattendue, elle quitte le lieu de culte ("temple") pour revenir quelques minutes plus tard dans une robe de satin rouge sale : le crâne d'un enfant pend à son cou. De ses creux pendait quelque chose qui ressemblait à un serpent. Elle prenait de grandes doses de

rhum. Elle déclara qu'elle était Exu et enleva le destin qui pesait sur St Clair. Elle expliqua que le sort en question avait été jeté sur St Clair par un membre des Quimbanda.

Selon Cassiel, le Quimbanda est un système sacré qui vénère Satan sous le nom d'Exu et représente donc la pure magie noire. Les rites du Quimbanda sont célébrés dans le plus grand secret : dans une jungle dense, dans un bâtiment isolé ou à l'intersection de quelques routes extérieures.

Note. - En guise d'explication, il convient de préciser que la danse rituelle est apparemment l'une des principales composantes des rites susmentionnés. Cette danse commence généralement de manière douce, augmente en intensité émotionnelle et, lorsqu'elle est pleinement accomplie, révèle son contenu, à savoir un ou plusieurs esprits qui, au cours de la danse - non sans parfois de très fortes connotations érotiques - prennent possession du danseur, qui transmet alors des énergies et des informations dans une sorte de ravissement.- La même chose est obtenue ou renforcée par l'ingestion de boissons fortes.

5. Connaissances interdites (la magie est ancienne).

Bibl. : Cassiel, Le livre des connaissances interdites, Genève/ Paris, 1991, 24ss. (Les anciennes sorcelleries).-

Cassiel pose un axiome d'interprétation. 1. Dans l'ancienne Mésopotamie, religion et magie n'ont jamais été vraiment séparées. Par exemple, Ea était considéré comme "le grand magicien des dieux".- Cassiel.

Note. - Nous pouvons étendre cette indiscernabilité à toutes les religions prémodernes.

2. Tout occultiste actuel est à la recherche des secrets - des mystères - de ce divin magicien.- En d'autres termes : la magie actuelle est la continuation, resp. le rétablissement de la magie des prédécesseurs.

Effrayant

Dans une ancienne formule magique, Ea est décrit comme suit : - Sa tête est celle d'un serpent. De ses narines coule du mucus. Ses oreilles sont celles d'un lézard. Ses cornes sont torsadées en une boucle en trois tours. Son corps est celui d'un poisson lune plein d'étoiles. Les bases de ses pieds sont des

pinces (...).- Son nom est Sassu-Wunnu, un monstre marin, une apparition d'Ea.- Voici la forme du dieu mésopotamien en magicien.

Cassiel : En un sens, toutes les divinités babyloniennes étaient de tels “démons”. - Eh bien, certaines descriptions dans les livres de magie (grimoires) donnent encore une image similaire des êtres invoqués en magie.

Rôle magique.

La magie mésopotamienne posait comme axiome qu'elle pouvait convaincre ces grimoires d'utiliser leurs forces vitales démoniaques pour éloigner les démons moins puissants qui infligeaient des méfaits (maladies par exemple) aux humains.

Deux types.

Les Ashipu avaient pour tâche principale de guérir les maladies causées par les démons, soit parce qu'ils étaient maléfiques, soit parce qu'ils y étaient incités par des magiciens, malgré le fait que les malades étaient innocents.- Les Mashmashu étaient considérés comme des “nettoyeurs” mais étaient moins concernés par la magie.

Le diagnostic. Pour les Mésopotamiens, la mort naturelle ou la maladie n'existaient pas. Elles étaient invariablement causées par des êtres démoniaques.

Note . - Ce type de diagnostic se retrouve dans de très nombreuses cultures traditionnelles. - Des rites appropriés existaient pour chaque calamité.- Modèle : “Si les morts ne sont pas vivants, ils sont morts.

Modèle

“Si les morts continuent à se montrer (...) Pour chasser les morts, mélanger du vinaigre avec l'eau d'une rivière, d'un puits, d'un mundu (note : terme inconnu) et d'un fossé. Tu prendras une corne de bœuf, tu la lèveras de la main droite et, tenant une torche dans la main gauche, tu diras : “Mon dieu, tourne-toi vers moi. Ma déesse, regarde-moi. Que vos cœurs contrariés se calment, que votre colère s'apaise. Etablissez pour moi le bien-être”. - Cassiel. - C'était considéré comme de la magie “blanche”.

La magie noire.

Celle-ci était double.

1. La magie sans scrupule fait une image de la cible, l'identifie à elle, la maltraite à travers l'image et la détruit.- Une méthode maléfique encore répandue de nos jours.

2. La deuxième méthode consiste à cracher sur l'endroit où passe la cible, afin qu'elle tombe au pouvoir de la magie noire. - Bien entendu, il existait aussi des moyens de réfuter ces deux méthodes.

Note. - O.c.,28.- La magie égyptienne antique employait également la magie des images.- En fait, elle était particulièrement populaire et sophistiquée. - Une statue de cire représentant un crocodile pouvait non seulement être reliée à tous les crocodiles sur la base de rites magiques, mais se transformer pour un temps en un véritable crocodile vivant et, sous cette apparence, déchirer une cible. Il existe, avec certitude, des témoignages de magie de l'image dans l'Égypte ancienne : un document officiel fait état de la punition subie par un certain nombre de conspirateurs (contre Ramsès III) : ils avaient fabriqué des figurines de cire représentant le monarque et des divinités, dans l'intention de le tuer.

Remarque. - On entend souvent les savants affirmer que la magie est intemporelle. - De ce que dit Cassiel il y a un instant, on peut conclure à ceci : il y a un fort élément de tradition dans la magie, de la préhistoire à nos jours. Mais ce n'est qu'un aspect : on constate que la magie s'enracine à plusieurs reprises dans une nouvelle culture et se renouvelle ainsi. En ce sens, la magie - blanche ou noire - est un phénomène flexible et résilient.

6. Connaissance interdite (Lilith (Lamia)/Lilim).

Bibl : Cassiel, Le livre des connaissances interdites, Genève/ Paris, 1991, 26s. (La multiplication de Lilith).-

En Mésopotamie, Lamashtu et Lilith étaient des créatures très redoutées.- Isaiah34:14 mentionne Lilith comme un démon qui hante les ruines. Les anciens Hébreux la craignaient comme une sorte d'aigle de mer occulte. Elle était désignée comme "la terreur de la nuit" (Ps. 91 (90) : 5).

Lilith.

De multiples interprétations de Lilith ont fait surface au cours des siècles. La plupart y voient des femmes rampantes (J. Wier et al : la princesse de celles qui se couchent au fond pendant les rapports sexuels (succubes) ; Kabbale :

avec Nahema la souveraine des strigènes (vampires) dans le monde souterrain).

Une interprétation juive très répandue au Moyen Âge affirme qu'elle était la première femme d'Adam, créée par Dieu avant la création d'Eve. Pendant la copulation, elle voulait s'allonger au-dessus d'Adam. Cela allait à l'encontre de ses règles de conduite. Elle s'est enfuie sur les rives de la Mer Rouge. Là, elle eut des relations sexuelles avec des démons, à tel point qu'elle donna naissance à plus de cent démons par jour, appelés "lilim" ou "lilith", selon le Talmud.

Lamia. En grec ancien, Lamia était une créature féminine qui mangeait les gens (y compris les enfants).

Cassiel trouve significatif que pour le terme "Lilith", la traduction latine d'Isaïe 34, 14 ait choisi "Lamia". "Dans le folklore antique, Lamia était une sorte de vampire sexy qui volait aux gens non seulement leur sang mais aussi leur force vitale, c'est-à-dire leur force vitale sexuelle" (o.c.,27). -

En passant, Lamia dans les contextes grecs et romains antiques partage de nombreux traits communs avec le vampire (suceur de sang et d'âme(st)) comme l'interprètent des magiciens modernes comme le Dr Benidge (1890) et D. Fortune.

Lilim. Les descendants de Lilith - selon une interprétation - se comportaient comme elle : ils apparaissaient aux gens la nuit sous l'apparence de femmes séduisantes, commettaient des actes sexuels avec ses victimes et les laissaient privées de leur énergie.

Un autre trait commun est que toutes deux s'adonnaient à des relations sexuelles avec des enfants : Lilith (Lamia) mangeait leurs entrailles et les Lilim "les privaient de leur souffle".

Cassiel pense qu'à la fin de l'Empire romain, le terme "lilim" s'est mélangé au folklore grec et romain, de sorte qu'une croyance chrétienne en "striges" est apparue. Les premiers chrétiens ont identifié Lilith avec une figure des mythes antiques, à savoir Lamia, une femme nue dont les jambes se terminaient par un serpent tortueux.

Comme le strigile, elle est un oiseau aux seins de femme remplis de lait empoisonné qu'elle donne à téter aux enfants négligés afin de les éliminer. Mais elle peut se transformer - comme les Lilim - en une femme vampire et sucer ses victimes masculines de manière sexy.

Strige (strigile).

Dans un sens purement biologique, un strige (spectre du vampire) est une chauve-souris qui suce le sang. (Amérique centrale et du Sud).- Au sens antique-mythique, une strige est une femme ailée qui agissait comme un oiseau de nuit, à la recherche de sang (d'enfants).- Au début du Moyen Âge, une strige n'est même pas une extraterrestre mais une femme en chair et en os qui se livre à la consommation de chair humaine.

Cassiel note comme curieux le fait qu'en tant que Lilith les strigils étaient désignés comme des aigles de mer. Ce verbiage est resté courant jusqu'à une période relativement récente : un terme anglais du XVI^e siècle disait qu'une personne supposée enchantée était "détruite par l'aigle de mer."

Les séquelles . Selon Cassiel, Lilith a un certain degré d'influence dans les occultismes actuels que la plupart des gens classeraient comme sataniques ou du moins comme concernés par l'étude des connaissances interdites ou par leurs applications : "On trouve même aujourd'hui aux États-Unis un temple en l'honneur de Lilith" (o.c.,27).

Note. - En tout cas : parcourez les magasins de littérature occulte, et vous trouverez certainement des livres et des articles témoignant de la grande influence de Lilith et de ses lilim.

Note. - L'expérience montre que Lilith et les êtres mythiques apparentés sont plus que de simples imaginations, comme le prétendent si facilement les sceptiques qui n'ont jamais vraiment testé ces choses. L'expérience montre que Lilith ne doit certainement pas être sous-estimée.

7. Connaissances interdites (magie égyptienne / Isis).

Bibl. : Cassiel, *Le livre des connaissances interdites*, Genève/Paris,1991,28s..-

L'ère moderne a vu de nombreux magiciens/magiciennes pratiquement obsédés par ce qui passe pour "la sagesse occulte de l'Égypte ancienne". Par exemple, A. Crowley dans ses nombreux textes (par exemple Liber AL) se réfère régulièrement à la mythologie égyptienne telle qu'elle était connue à la fin du 19^{ème} siècle. - Ce qui est certain au milieu de beaucoup d'imaginaire, c'est que les anciens Égyptiens pratiquaient la magie.

Magie de l'image.

Tout comme les anciens Mésopotamiens, les anciens Égyptiens utilisaient des images (associées à des êtres démoniaques). Bès, généralement représenté comme un nain recroquevillé, était le dieu de la chance, de l'amour et du mariage. Les problèmes en jeu étaient invariablement ceux d'un amour non partagé ou ceux d'une calamité causée soit par la défaveur d'un être surnaturel, soit par des sorts jetés par un magicien noir.

La magie de la vision.

On attribuait à Bès la capacité d'accorder des visions - sans doute sous forme de rêves - à quiconque l'appelait à la rescousse.

Un papyrus - conservé au British Museum - donne une description détaillée du rite.- Une encre magique était préparée : sang de vache, sang de pigeon, - encre commune, jus de mûre, encens, myrrhe, eau de pluie, sulfate de mercure, jus d'absinthe, jus de vesce étaient mélangés dans un fluide approprié. - Avec cette encre, une image sacrée de Bès était dessinée sur la main gauche tandis que sur un papyrus était écrite la question à laquelle on attendait une réponse au cours d'une formule magique.- Un modèle de formule magique se lit comme suit : "Envoyez le voyant digne de confiance de la tombe du temple sacré". Larnpsuter, Sumarta, Banbas, Dardalem, Iortex, Anuth, Anuth, Salbana, Shambre, Breith.... Venez encore cette nuit".-

Note. - Ces noms de vente insensés à première vue sont en fait des noms "sacrés" qui stockent la force vitale et possèdent un pouvoir d'invocation.

L'invocateur prit alors un bandage de tissu noir dédié à la déesse Isis, et en enroula une extrémité autour de la main gauche et l'autre autour du cou. Puis l'invocateur s'endormit. Au cours de la nuit, Bès apparut et répondit à la question posée.

Note. - Nous reviendrons sur la déesse Isis un peu plus tard. Cassiel dit à ce sujet : " Cette procédure était assez compliquée, mais au fond ce n'était qu'un rite propre à la magie du folklore. Il ressemble beaucoup à certains rites européens qui se sont perpétués jusqu'à une époque récente" (o.c.,29).

Note. - S. Greenwood, *The Encyclopedia of Magic and Witchcraft (An Illustrated Historical Account of Spiritual Worlds)*, Utrecht, 2002,18v., parle brièvement de la magie égyptienne. Cela devient compréhensible sur la base des mythes de genèse des premiers Égyptiens.

Toute vie émerge du Nil. Atoum (le Tout) était la montagne qui, au début, s'est élevée des eaux primordiales de l'abîme aux premiers rayons du soleil. Cet événement primitif exemplaire se répétait chaque jour dans la "naissance" du soleil de l'abîme de la nuit et chaque année dans la crue du Nil, qui donnait ainsi la fertilité aux champs.

Atum, la terre ressuscitée, et la Lumière - en tant que couple primitif - ont donné naissance au mâle Shu et à la femelle Tefnut. De ce couple naquit Osiris, premier monarque d'Égypte et fondateur de la culture, et Isis, sa sœur et épouse qui régna en son absence, puis Seth et Netehtys.

Note. - Isis est devenue au fil du temps une déesse vénérée dans le monde entier sous la forme d'anciens mystères (rites d'initiation). Un ancien temple d'Isis a même été mis au jour à Londres : son culte s'est ainsi répandu dans tout l'empire romain. - Les occultistes actuels en font également un élément central. Ainsi D. Fortune dont le roman *The Sea Priestess* (1938) accorde une place centrale à Isis.

Comme Isis en tant que déesse de la nature et de la fertilité, la Prêtresse de la Mer implique son partenaire masculin en tant que Seigneur du Soleil dans une unification magique : "L'Isis de la nature attend son Seigneur du Soleil. Elle l'appelle, le retire du royaume des morts, le royaume de l'Amenti, où tout a besoin d'être oublié (...)". - Oui, l'Égypte ancienne vit encore très fortement dans beaucoup de magies.